



Université Frères Mentouri
Constantine 1

Faculté des lettres et langues
Département de lettres et langue française

COURS

INTRODUCTION AUX SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

1^{ème} année Licence lettres et langue française

Affa Memai

Maître-assistante Classe B

Année universitaire 2019-2020



Afin de contribuer au respect de l'environnement, merci de n'imprimer ou de photocopier le présent document que si nécessaire.

Note aux étudiants

Le présent document contient les points clés abordés dans ce module, le détail des concepts, les argumentations et les exemples illustratifs sont présentés oralement lors du cours.

TABLE DES MATIERES

Objectifs du cours

Chapitre 1

1. Qu'est ce que les sciences humaines et sociales ?.....	6
1.1 Définition.....	6
1.2 Histoire et évolution.....	7
1.3 Caractéristiques.....	8
1.4 Intérêts.....	10

Chapitre 2

2. Quelles sont les disciplines des sciences humaines et sociales ?	13
2.1 Philosophie.....	13
2.2 Psychologie.....	13
2.3 Sociologie.....	14
2.4 Histoire, Anthropologie et Archéologie.....	14
2.5 Démographie.....	15
2.6 Economie.....	15
2.7 Sciences de l'éducation.....	16
2.8 Sciences du langage.....	16
2.9 Sciences des religions.....	17
2.10 Sciences politiques.....	17

Chapitre 3

3. Quelles sont les grandes questions en sciences humaines et sociales ?.....	20
-------------------------------------------------------------------------------	----

Références bibliographiques.....	21
----------------------------------	----

OBJECTIFS DU COURS

Le cours vise à permettre aux étudiants de découvrir les sciences humaines et sociales, à avoir un aperçu des différentes disciplines qui les constituent, ainsi qu'à connaître les grands débats ou les grandes questions qui les animent.

Le cours vise également à permettre aux étudiants de se faire une culture générale et à développer l'esprit de réflexion.

Chapitre 1

1. Qu'est ce que les sciences humaines et sociales ?.....	6
1.1 Définition.....	6
1.2 Histoire et évolution.....	7
1.3 Caractéristiques.....	8
1.4 Intérêts.....	10

Objectif du chapitre

Dans ce chapitre, l'objectif global consiste à faire découvrir aux étudiants le champ des sciences humaines et sociales, et de connaître leurs caractéristiques, et de comprendre le rapport d'interdépendance et de complémentarité entre les différentes disciplines qui les constituent.

1. Qu'est ce que les sciences humaines et sociales ?

Il existe un grand nombre de disciplines variées, aux méthodes, aux objectifs et modes de fonctionnements très différents, qui tendent toutes à une meilleure compréhension de la réalité humaine, et ce sont toutes ces disciplines qu'on appelle les sciences humaines et sociales.

1.1 Définition

Les sciences humaines et sociales c'est l'ensemble des disciplines¹ qui ont pour objet d'étude et ou de réflexion² l'être humain³, dans les divers aspects de sa réalité⁴ sur le plan individuel et sur le plan collectif⁴.

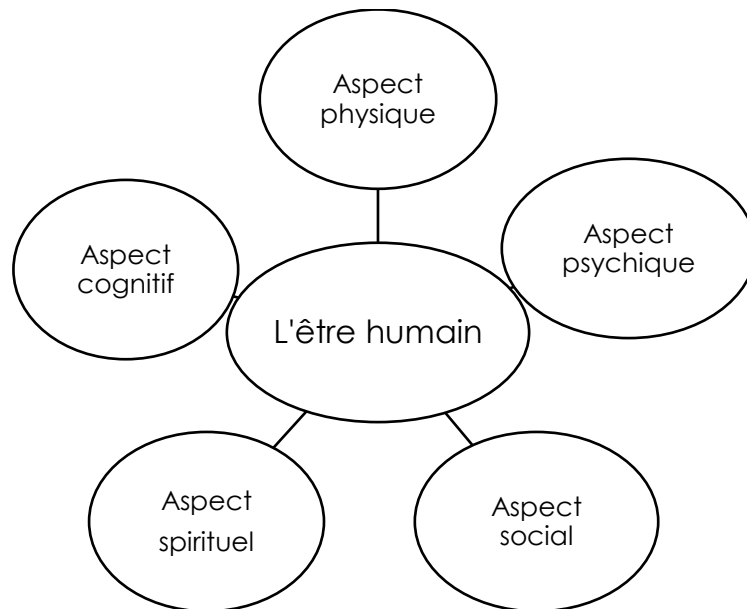
¹Les disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales sont nombreuses, et il est difficile d'en faire une liste qui soit exhaustive, ceci dit, on y retrouve principalement ; la philosophie ; la psychologie ; la sociologie ; l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie ; la démographie ; l'économie ; les sciences du langage ; les sciences des religions ; la politique, les sciences de l'éducation et les sciences juridiques. (Nous reviendrons sur chacune de ces disciplines dans le 2^{ème} chapitre)

²Etude et/ou réflexion : les disciplines qui constituent les SHS n'ont pas toutes les mêmes méthodes d'étude, certaines sont empiriques, tandis que d'autres sont spéculatives, les unes réfléchissent à des questions existentiels tandis que d'autres font des observations et/ou mènent des expériences pour tenter de répondre à certaines questions. Ainsi les disciplines divergent dans leurs méthodes mais convergent en ce qui concerne leurs préoccupations

³L'être humain : L'être humain en tant que sujet d'étude est appréhendé en tant qu'individu en rapport à lui-même, mais aussi en rapport aux autres, et enfin en rapport au monde qui l'entoure.

⁴Divers aspects de la réalité : dans le schéma ci-dessous, on retrouve les principaux aspects de la réalité humaine, chacun est étudié séparément par une discipline donnée, mais toutes aspirent à une compréhension qui soit la plus complète et la plus englobante du fonctionnement humain (d'où l'importance de l'interdisciplinarité).

⁵ Plan individuel et plan collectif : une société, une communauté, un groupe ou une famille n'est pas la somme des individus qui la constituent, mais bien un système complexe dont il s'agit de comprendre les mécanismes d'influence et les règles de fonctionnement.



1.2 Histoire et évolution

Il est difficile de situer avec précision l'essor des sciences humaines et sociales, celle-ci fut progressive et elle ne s'est confirmée qu'avec la montée des spécialisations. Avant « *le divorce de la philosophie et de la science* » comme l'écrit George Gusdorf dans son livre intitulé « *Introduction aux sciences humaines : essai critique sur leurs origines et leur développement* » :

La philosophie, autrefois toute puissante, s'est vue peu à peu chasser de partout par l'essor des sciences de la nature, puis des sciences de l'homme. Elle contrôlait jadis la totalité du savoir, mais elle a dû assister à la constitution successive de domaines autonomes de connaissance, qui échappaient à sa juridiction. Mathématique, physique, chimie, biologie, histoire, sociologie se sont affirmées en dehors d'elle, c'est-à-dire contre elle, dans la mesure où chacune pour sa part faisait la démonstration de l'inefficacité, de l'inutilité de la métaphysique. Le domaine de celle-ci s'est rétréci à la manière d'une peau de chagrin ; et, finalement, évacué, vidé de toute substance. (Gusdorf, G. 1974, p61)

C'est avec la complexification de la réalité humaine et les divergences dans l'explication de cette réalité changeante, qu'un besoin de diversification des points de vue et de changement dans la méthode s'est fait sentir, et c'est pour combler cette exigence qu'un nombre important de disciplines est apparu. Celles-ci se sont en effet détachées de la philosophie et chacune s'est constituée en discipline autonome, avec ses propres méthodes.

L'émergence de ces disciplines n'a été possible qu'à partir du moment où certaines conditions étaient favorables, notamment avec les changements des représentations dû au déclin progressif du domaine théologique et mythique.

Les humanistes italiens ont progressé décidément dans la direction de la saine pensée historique, du fait qu'ils abandonnèrent l'habitude médiévale de chercher aux événements de l'histoire des causes surnaturelles. Ils cessèrent ainsi de voir

simplement dans l'histoire la mise en œuvre de la divine providence ; ce fut désormais par eux l'exposé de l'activité humaine, inspirée par des motifs humains (Ferguson, 1950, p14)

De nombreux auteurs situent ainsi l'émergence des sciences humaines et sociales avec l'avènement de l'humanisme renaissant, ce mouvement intellectuel qui s'épanouit surtout en Europe au XVI^e siècle. Même si les ouvrages sont alors peu nombreux et mal connus, et que ces disciplines ne sont pas institutionnalisées, puis que ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle, que des sociétés savantes ayant pour thème l'étude de l'humain voient le jour un peu partout dans le monde: La société des observateurs de l'homme (1799), la société ethnologique de Paris (1838), l'American Ethnological society (1842), l'ethnological society of London (1843), la société de sociologie (1872), et un peu plus tard des sociétés de psychologie.

Le XVIII^e siècle n'a pas inventé les sciences humaines ; elles s'étaient déjà annoncées, ici ou là, à travers la diversité des espaces temps culturels. Mais c'est au XVIII^e siècle que prennent vraiment conscience d'elles mêmes les sciences historiques et philosophiques, l'ethnographie, l'économie politique, la psychologie...etc. (Gusdorf, G, 1974, p24)

Ceci dit c'est au XX^e et XXI^e siècle que les sciences humaines et sociales se développent pleinement.

1.3 Caractéristiques

Lorsqu'il est question des spécificités des sciences humaines et sociales, on parle de :

- **posture réflexive /autoréflexive:** en sciences humaines et sociales, la posture du chercheur est très particulière, puisqu'il est à la fois chercheur et sujet de recherche.

L'homme est cet être qui possède le don de se mettre lui-même en question, et de transformer toujours à nouveau les significations établies. L'entreprise de la connaissance est une immense enquête de l'homme sur l'homme ; chacune des sciences humaines prend sa part de cette aventure. (Gusdorf, G. 1974, p796)

Or cette posture pose le problème de la neutralité qui fait l'objet de nombreux débats d'ordre épistémologique dans lesquels les propos des auteurs oscillent entre la nécessité de distanciation ou, au contraire, de proximité.

La première posture, classique s'inscrit dans une tradition académique et scientifique, elle privilégie la séparation entre le sujet observant et le sujet observé, alors que dans la deuxième, le chercheur peut prendre la responsabilité d'affirmer et/ou d'assumer sa part de subjectivité. (Nous reviendrons sur cette question dans le cours sur la sociologie et l'anthropologie)

- **Subjectivité/scientificité :** lorsque les différentes disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales ont émergé, les sciences naturelles et les sciences

exactes étaient déjà installées, leur légitimité était faite. La mentalité scientifique régnait alors, et cela influença le développement des sciences humaines et sociales, malgré les protestations de certains auteurs comme Comte, qui défendait la spécificité des faits humains et sociaux, la méthode scientifique s'imposa aux sciences humaines et sociales.

Objectivité/subjectivité, extériorité/implication, distanciation/proximité, expert/profane, savant/populaire, connaissance/croyance...

La question de la scientificité des sciences humaines et sociales reste posée.

- **Contextualité** : contrairement aux sciences naturelles dont les connaissances sont transférables, les connaissances issues des sciences humaines et sociales sont contextuelles. C'est-à-dire que les résultats de recherches ne sont pas transposables d'une société à une autre par exemple, parce que chaque époque, chaque société, chaque groupe a ses propres spécificités.

Ainsi, les connaissances issues des SHS sont à situer dans le temps et dans l'espace. C'est-à-dire qu'elles doivent toujours être indexés sur un terrain spécifique, être relié au contexte et à l'histoire de leur production. Sans quoi elles peuvent perdre leur sens.

Pourtant, dans un contexte de mondialisation et d'hégémonie du monde occidentale, nous savons que *« les penseurs européens et américains en sciences sociales ont souvent et abusivement généralisé les spécificités propres à l'Europe et aux États-Unis. »* (Joas, H. 2004).

Aujourd'hui il existe un mouvement de pensée dont l'objectif est justement de replacer les savoirs à leurs lieux et contextes d'émergence, et de se défaire des savoirs empruntés et/ou imposés par les états dominants, il s'agit du mouvement post-colonial (postcolonial studies) qui remet en question l'universalisme des SHS.

- **Complémentarité** : parce que chaque spécialité étudie un certain aspect de la réalité humaine, réunir les connaissances issues des différentes disciplines s'avère nécessaire pour une meilleure compréhension de cette réalité. Sans cela, c'est-à-dire sans l'interdisciplinarité, nous ne pouvons qu'avoir une vision partielle, morcelée. Ainsi toute recherche qui ne procède pas d'une vue d'ensemble de la condition humaine est fondamentalement altérée

« L'histoire est assez naturellement, comme la sociologie, une vue globale du social. Mais toutes les autres sciences du social sont également condamnées à être globales ou à ne pas être. (...) Tout cloisonnement des sciences sociales est une régression » (Braudel, 1951, p496)

- **Complexité** : La réalité humaine n'est pas simple, elle est complexe par définition, car elle est composée d'un nombre infini *« d'éléments qui entretiennent des rapports nombreux, diversifiés, difficiles à saisir par l'esprit, et présentant souvent des aspects différents »* (CNRTL).

Ainsi pour comprendre une réalité dans son ensemble, il ne suffit pas d'en saisir les différentes parties, il faut prendre en considération l'organisation générale et les influences réciproques entre ces parties.

Edgar Morin illustre cette complexité dans les sciences sociales, il écrit : « La société est produite par les interactions entre individus, mais la société, une fois produite, rétroagit sur les individus et les produit. (...) Autrement dit, les individus produisent la société qui produit les individus. »

1.4 Intérêts

Pendant longtemps les sciences humaines et sociales ont souffert d'un manque de considération, qui a entraîné par la suite un manque de financement, la recherche en sciences humaines et sociales s'est trouvée lourdement désavantagée. Leur utilité a toujours été remise en question, pourtant, leur apport serait très important, si celles-ci pouvaient déployer ses connaissances et ses savoirs faire, notamment lorsqu'il est question de choix et de décisions politiques, les sciences humaines et sociales ont un rôle éminent à jouer. En effet, seules les SHS, dans la diversité des regards qu'elles portent sur nos sociétés, permettent d'appréhender globalement les enjeux et les problèmes de la vie sociale, d'éclairer sur les dysfonctionnements des sociétés et des moyens d'y remédier.

En effet, les sciences humaines et sociales peuvent intervenir et apporter leur contribution aux différents domaines de la vie sociale (politique, éducation, santé, citoyenneté...etc.). C'est pourquoi l'action doit être un concept central au sein des SHS.

Dans le tableau qui suit, nous retrouvons de manière schématique et théorique l'utilité des SHS :

Que font les SHS ?		À quoi ça sert ?
Décrire	→	Connaître
Expliquer	→	Comprendre
Prédire	→	Prévenir
Proposer des solutions	→	Régler des problèmes

Ainsi, l'enjeu actuel serait d'accroître l'utilité publique des sciences humaines et sociales

Les connaissances produites par les sciences sociales sont très utiles pour comprendre et surmonter la complexité, les incertitudes et les dangers propres à notre monde. Les gouvernements, ainsi que les acteurs sociaux et économiques, doivent donc faire un usage plus systématique et plus large des sciences sociales dans la mesure où elles produisent des connaissances spécialisées sur les questions de société, et favorisent la participation des citoyens à la gestion des affaires publiques.

Extrait de la déclaration de Lisbonne sur les sciences sociales : Les sciences sociales dans la société : un nouveau partenariat 2001

L'on pourrait dire, pour résumer, que si les sciences dures ont pour objectif la croissance des économies, les sciences humaines et sociales ont pour objectif le bien être des peuples.

Chapitre 2

2. Quelles sont les disciplines des sciences humaines et sociales ?	13
2.1 Philosophie.....	13
2.2 Psychologie.....	13
2.3 Sociologie.....	14
2.4 Histoire, Anthropologie et Archéologie.....	14
2.5 Démographie.....	15
2.6 Economie.....	15
2.7 Sciences de l'éducation.....	16
2.8 Sciences du langage.....	16
2.9 Sciences des religions.....	17
2.10 Sciences politiques.....	17

Objectif du chapitre

Dans ce chapitre, l'objectif global consiste à faire découvrir aux étudiants les différentes disciplines qui constituent le vaste champ des sciences humaines et sociales.

3. Quelles sont les disciplines des sciences humaines et sociales ?

Dans ce chapitre, nous allons découvrir les différentes disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales.

3.1 Philosophie

Le mot philosophie vient du grec « *philein* » qui veut dire *aimer* mais aussi *désirer* et « *sophia* » qui signifie *sagesse* mais aussi *connaissance*, littéralement cela veut dire *amour de la sagesse* ou *désir de connaissance*.

La philosophie est une discipline qui soulève des questionnements et qui porte une réflexion critique sur toute chose.

La philosophie est souvent considérée comme discours sur le monde, mais cette définition enferme la philosophie dans une perspective purement théorique, or la philosophie n'a pas seulement pour but de comprendre le monde mais aussi de le changer, avec les moyens qui lui sont propres et qu'elle maîtrise, c'est-à-dire par les idées.

L'histoire nous prouve à quel point des concepts développés par des philosophes ont pu changer le monde : la démocratie, le socialisme, la laïcité, le capitalisme, le féminisme....etc.

3.2 Psychologie

Le mot « psychologie » vient des mots grecs « *Psukhê* » qui veut dire *âme* et « *Logos* » qui veut dire *science*. Pris littéralement cela veut dire la *science de l'âme*.

La psychologie a longtemps été confondue avec la philosophie, et le mot *âme* était alors utilisé pour désigner différentes réalités (vie psychique, spiritualité...etc.)

Ce n'est qu'à partir du XIX^{ème} siècle qu'elle s'est constituée en science autonome. Depuis, elle a beaucoup évolué. Elle est passée des discussions philosophiques à l'expérience scientifique.

Aujourd'hui on définit la psychologie comme l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux qui le sous-tendent.

Comportement



Ensemble des actions et réactions
objectivement observables

Processus mentaux



Mémoire
Apprentissage
Langage
Raisonnement
Émotions...etc.

Ainsi, la psychologie a connu de nombreuses transformations au fil du temps, passant de l'étude de l'âme avec une orientation philosophique, pour ensuite devenir l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux, avec une orientation scientifique. Aujourd'hui, en psychologie on parle également de cerveau, avec l'apport des neurosciences (neuro-psychologie).

3.3 Sociologie

C'est une science qui étudie tout ce qui est relatif à la société, elle s'est réellement développée à partir du XIXème siècle.

C'est une discipline qui cherche à comprendre et à expliquer l'influence du social sur les façons de penser et de se comporter des individus. Pour le sociologue, l'action des individus ne peut être comprise qu'en tenant compte du contexte social dans lequel il évolue. La sociologie étudie le fonctionnement et les transformations de la vie collective, à travers les interactions qui existent entre les individus, les groupes sociaux, les organisations et institutions.

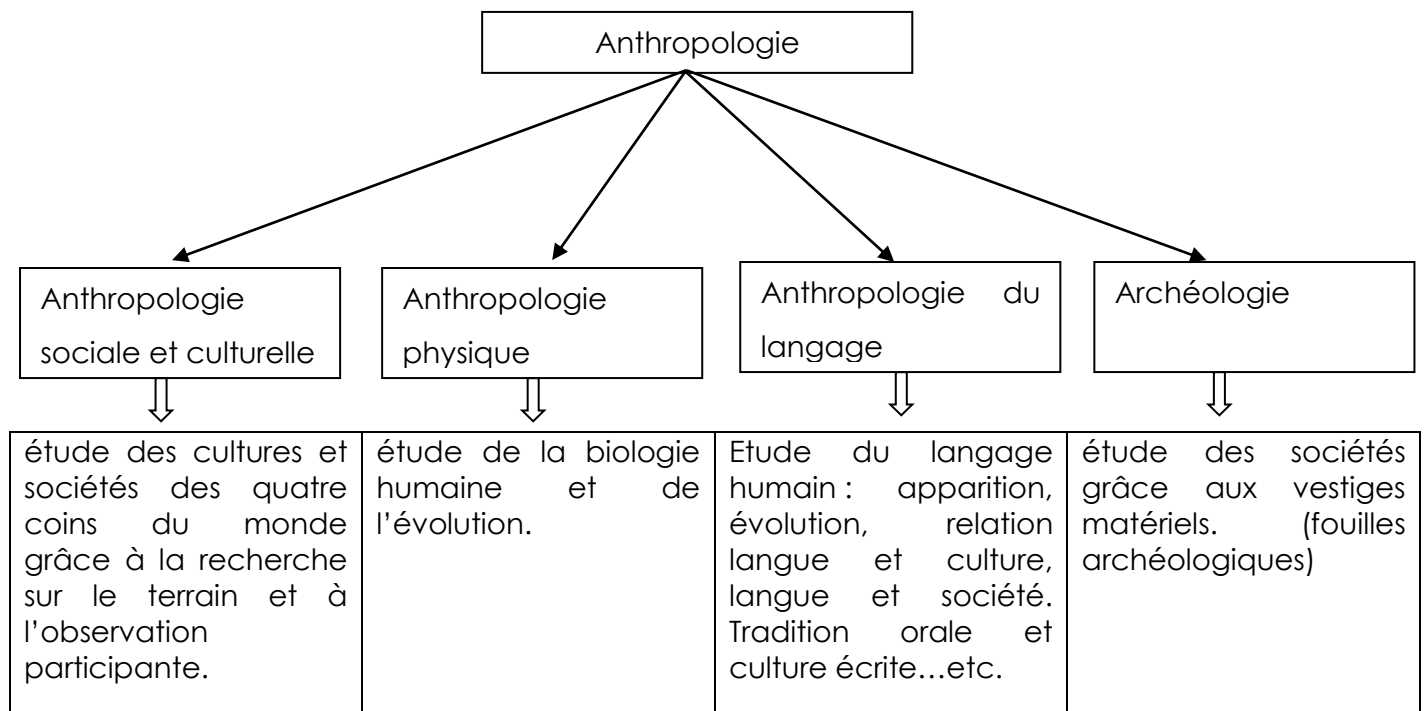
Pour résumer, on dira que la sociologie étudie :

- L'influence de la société sur l'individu
- L'influence de l'individu sur la société
- Le fonctionnement, le dysfonctionnement et transformation de la société
- Les phénomènes sociaux

3.4 Histoire et anthropologie

L'histoire, est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelles que soient leur variété et leur complexité. On a tendance en parlant de l'Histoire, de penser à l'histoire politique, c'est-à-dire l'étude des événements politiques, des guerres, de la formation des états...etc., mais il y a également d'autres sous disciplines de l'histoire qui sont moins connues, par exemple l'histoire des sciences, l'histoire des religions, ou encore l'histoire du sport.

L'anthropologie : le mot vient du grec *anthropos* qui veut dire humain, et *logia* qui signifie étude ou science. L'anthropologie est une science, qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels, ainsi que leurs variations dans l'espace et dans le temps. Cette discipline peut être divisée en trois grandes sous disciplines :



2.5 Démographie

C'est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations à partir d'indicateurs tels que les taux de natalité, de mortalité, de nuptialité, de chômage...etc.

La démographie décrit mais aussi analyse les variations de ces phénomènes dans l'espace et dans le temps.

Les chiffres qu'elles fournies sont précieux, car ils permettent d'analyser certains changements sociaux comme la baisse du taux de natalité, la hausse du taux d'émigration ou encore recul de l'âge du mariage.

La sociologie, tout comme l'économie et la politique ont besoin de ces chiffres pour la planification, la gestion du changement et l'anticipation sur des problèmes sociaux.

2.6 Economie

C'est l'étude scientifique de la production, des échanges, de la consommation et de la distribution des biens et des services.

L'économie est traditionnellement considérée comme une science dure qui se caractérise par la logique et la rationalité, et qui se base sur les modèles mathématiques et l'utilisation des méthodes statistiques.

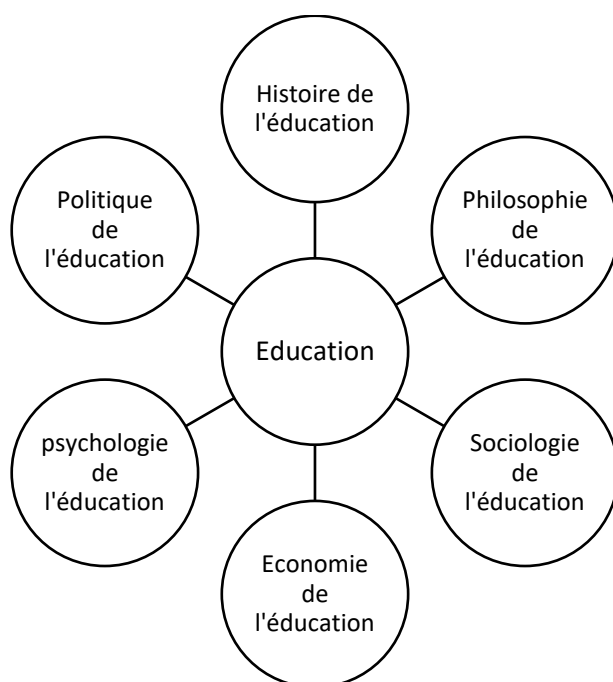
Tout cela laisse penser que l'économie est une science exacte. Pourtant, il n'en est rien, car l'objet d'étude centrale de l'économie reste le comportement humain. Or Prévoir avec exactitude la demande de tel ou tel produit ou l'évolution de la consommation est presque impossible du fait de la complexité inhérente à toute action humaine.

L'économie a connu un tournant majeur à la fin du XXème siècle notamment avec Daniel Khaneman. ➡ Voir économie comportementale, Richard Thaler, Dan Ariely.

2.7 Sciences de l'éducation

Les sciences de l'éducation sont un champ où se réunissent les différentes disciplines qui étudient les divers aspects de l'éducation pour dialoguer, se comparer, s'opposer, se répondre et se compléter.

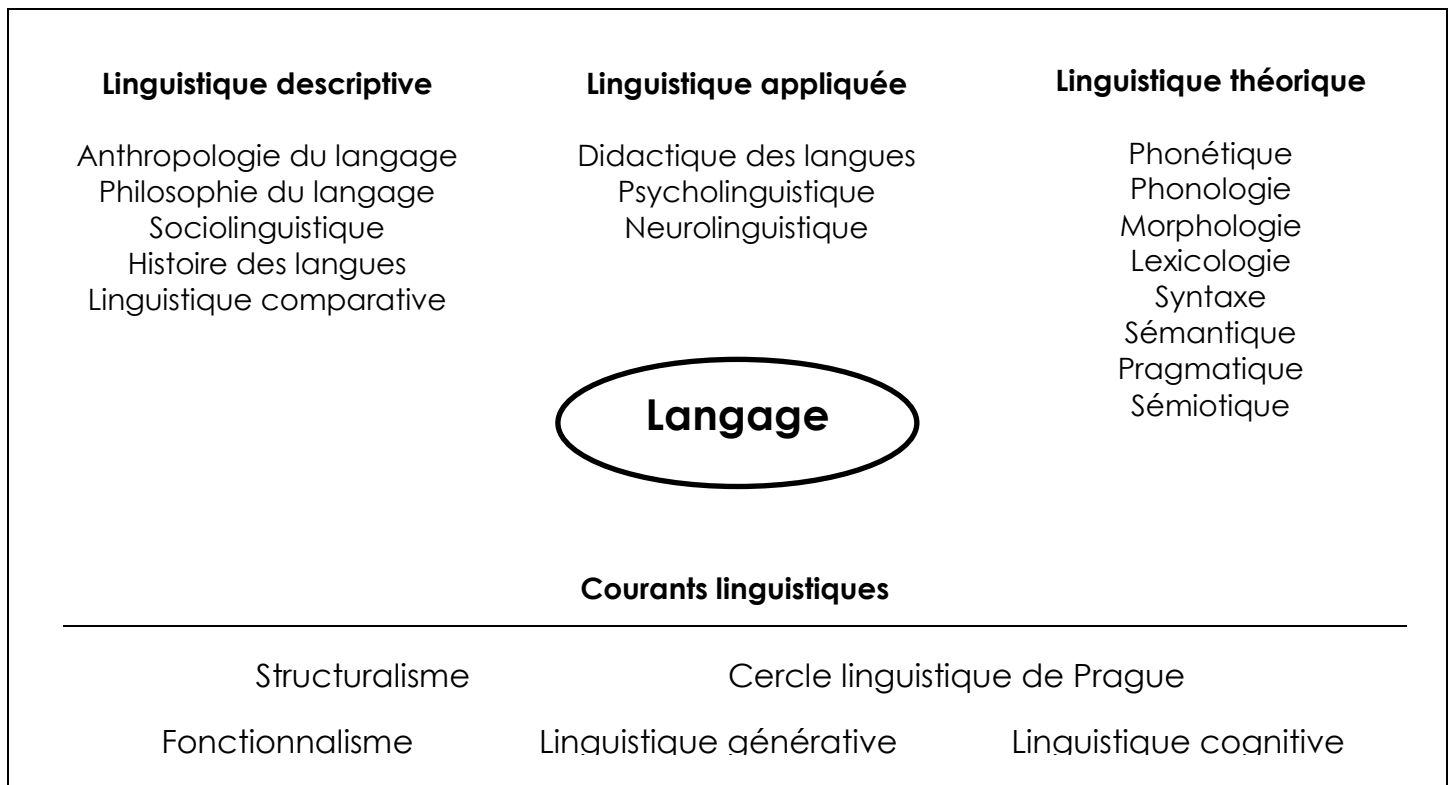
Les sciences de l'éducation « sont constituées par l'ensemble des disciplines qui étudient dans des perspectives différentes mais complémentaires et coordonnées, les conditions d'existence, de fonctionnement et d'évolution des situations et des faits d'éducation » (Mialaret, 2006, P.69-70)



2.8 Sciences du langage

Les sciences du langage forment un ensemble disciplinaire dont l'objet d'étude est le langage.

L'objectif des sciences du langage est de répondre à des questions comme : Qu'est ce que le langage ? Comment fonctionne -t-il ? Quels sont les liens entre pensée et langage ? Comment se fait l'acquisition d'une langue ? Quels sont les principaux troubles du langage ? Comment émergent les langues, comment se transforment-elle et comment disparaissent-elles ?



2.9 Sciences des religions

Les sciences religieuses sont les diverses disciplines appliquées aux religions dans une option non théologique, il s'agit entre autres de la philosophie, la sociologie, l'histoire, la linguistique, l'anthropologie, etc. Ces disciplines répondent à des questions comme : Qu'est-ce que la religion? Comment peut-on l'étudier? Comment est-ce qu'elle est façonnée par l'histoire? Comment est-elle influencée par les dynamiques sociales et politiques, c'est-à-dire comment les sociétés régulent, de façon très diverses le fait religieux? Ou encore : Comment la religion s'exprime-t-elle dans l'art, la littérature, le cinéma, les médias et la culture populaire? Comment l'étude de la religion aide-t-elle à comprendre les événements et les conflits actuels et passés?

Les religions se meuvent dans l'espace et changent avec le temps : elles naissent, se transforment et parfois disparaissent; elles voyagent, se rencontrent, s'amalgament ou se repoussent. Toujours, elles participent à la construction des identités individuelles et collectives. Ce sont tous ces aspects de la religion qui intéressent les sciences des religions.

2.10 Sciences politiques

Les sciences politiques s'intéressent principalement aux systèmes de gouvernance, elles étudient les processus et les activités politiques qui renvoient aux différentes facettes de

la gestion de la vie en collectivité et qui mettent en jeu des rapports de pouvoir entre les individus et les groupes au sein de l'état.

Il existe plusieurs sous-disciplines propres à la science politique, parmi ces disciplines on trouve ;

La théorie politique qui étudie le pouvoir, la nation, l'état, etc. principalement à travers divers penseurs et philosophes classiques et contemporains ;

La sociologie politique qui étudie les acteurs de la vie politique, les partis, les groupes d'intérêt, les syndicats et leur dynamique. Elle s'intéresse également aux comportements électoraux ;

Les politiques publiques étudient les processus de décision et les actions menés par les autorités publiques et les administrations ; cela aux différentes étapes de leur mise en œuvre, aussi bien que dans leur genèse ou au travers de leurs conséquences ;

Les relations internationales s'intéressent aux rapports et aux interactions entre les États-nations ainsi que les organisations intergouvernementales et transnationales.

Les sciences politiques sont liées aux domaines de l'économie, du droit, de la sociologie, de l'histoire, de la géographie, la psychologie et en font appel.

Chapitre 3

3.Quelles sont les grandes questions en sciences humaines et sociales ?.....20

Objectif du chapitre

Dans ce chapitre, l'objectif global est d'initier les étudiants aux grandes questions abordées en sciences humaines et sociales.

4. Quelles sont les grandes questions en sciences humaines et sociales ?

Ces cours sont présentés sous forme de débats, plusieurs thématiques sont abordées comme :

- La mondialisation
- Le changement du statut des femmes
- L'enseignement supérieur
- Les études post coloniales
- ...etc

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GUSDORF, G. (1974). *Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement*. Paris : Les éditions Ophrys.

FEUERHAHN, W. Les sciences humaines et sociales : des disciplines du contexte ?